



Oxid Architektur & Haefele Schmid Architekten,
Umnutzung von Industriehallen zum Casino, Winterthur

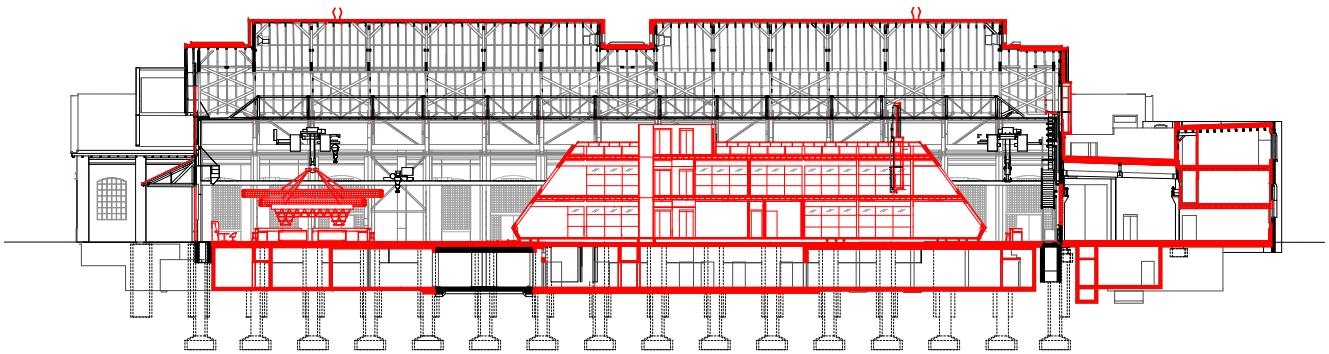
EINE GUTE BALANCE

Früher wurden in den denkmalgeschützten Hallen Zugmaschinen produziert, nun wird gespielt. Mit dem Casino hat die Winterthurer Lokstadt eine neue Attraktion erhalten, die zugleich zum Entree des Quartiers werden soll. Oxid Architektur und Haefele Schmid Architekten setzen dafür auf eine ebenso einfache wie starke Idee: Zwei eingestellte zugartig anmutende Holzkörper und ein spektakulärer Kronleuchter strukturieren die riesige Halle. Entstanden ist ein Projekt, das die Anliegen von Denkmalpflege, Stadtentwicklung und Inszenierung charmant ausbalanciert.

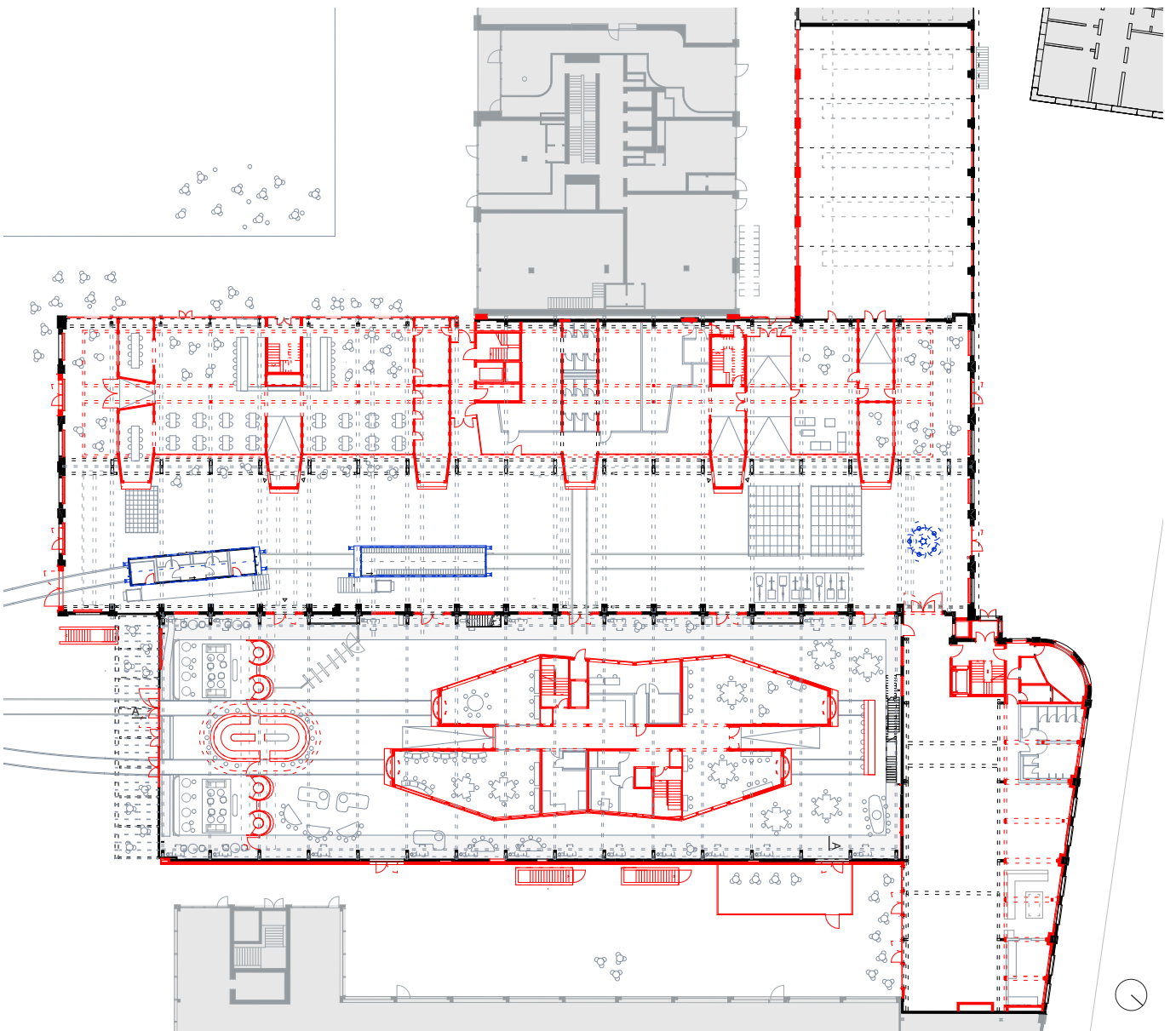
Text | Texte Jörg Himmelreich

UN BON ÉQUILIBRE

Autrefois, ces halles classées monuments historiques servaient à la fabrication de locomotives; aujourd'hui, elles accueillent des espaces de jeux. Avec ce casino, le quartier Lokstadt de Winterthour s'est doté d'une nouvelle attraction, destinée à devenir la porte d'entrée du quartier. En structurant l'immense halle à l'aide de deux volumes en bois aux allures de trains et d'un lustre spectaculaire, Oxid Architektur et Haefele Schmid Architekten misent sur une idée aussi simple que forte. Le projet concilie avec élégance les enjeux de la préservation patrimoniale, du développement urbain et de la mise en scène.



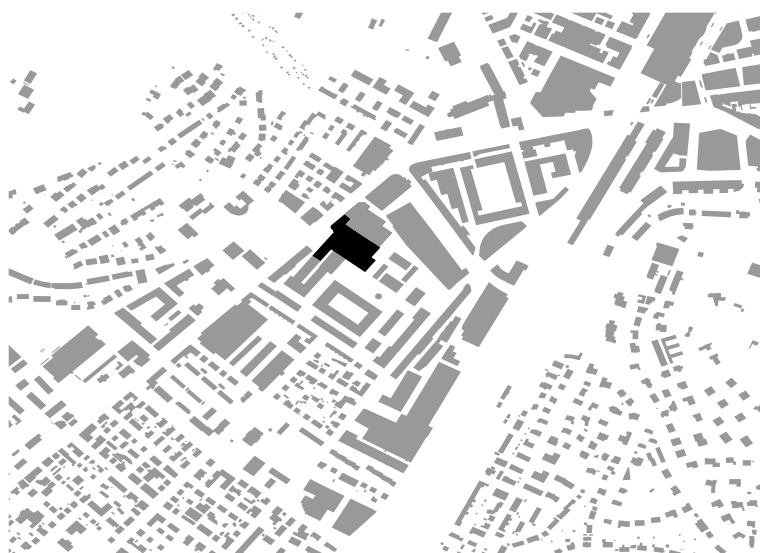
Schnitt A
Coupe A



Erdgeschoss
Rez-de-chaussée

**Übersetzung ins
Französische |
Traduction en français**
François Esquivié

Fotos | Photos
Zeljko Gataric & René
und Dimitri Dürr
(Aufnahme der
Südostfassade |
(Photographie de la
façade sud-est)



Situation

**Architektur |
Architecture**
Oxid Architektur, Zürich
& Haefele Schmid
Architekten, Zürich

**Standort |
Emplacement**
Zürcherstrasse 33+35,
Winterthur

**Bauherrschaft |
Maître d'ouvrage**
Cham Swiss
Properties AG

**Totalunternehmer |
Entreprise totale**
Implenia

**Baumanagement |
Direction des travaux**
KPR

**Tragwerk |
Structure porteuse**
WMM + Makiol
Wiederkehr

**Bauphysik |
Physique du bâtiment**
Brücker + Ernst &
Wichser Akustik +
Bauphysik

**Gebäudevolumen |
Volume du bâtiment**
59 090 m³

**Geschossfläche |
Surface de plancher**
6 980 m²

**Kosten (BKP 1–9) |
Coûts (BKP 1–9)**
CHF 50 Mio.

**Kosten Mieterausbau |
Coûts des
aménagement locatifs**
CHF 23 Mio.

Umsetzung | Réalisation
12.2025

Industriehallen wurden in Europa in den jüngsten vier Jahrzehnten im Zuge der Deindustrialisierung hundertfach umgenutzt – häufig mit eingezogenen Ebenen oder eingestellten Boxen, um die grossen Räume zu gliedern. Auch in die SLM-Hallen in Winterthur wurden Volumen eingefügt. Doch was im Schweizer Kontext zur Jahrtausendwende noch überraschte, ist heute solider Standard. Umso entscheidender werden die wiederkehrenden architektonischen Fragen: Wie viel Zurückhaltung ist angemessen, damit der Bestand wirken kann – und wie lassen sich neue Flächen schaffen, ohne die Höhe und Luftigkeit zu zerstören, die Industriehallen ausmachen?

GENIUS LOCI STATT MEGALOU

Die Lokstadt ist der letzte grosse Teil des einstigen Sulzer-Areals, das nach dem Auslaufen der Lokomotiv- und Maschinenproduktion umgenutzt beziehungsweise neu entwickelt wird. Fast ein Jahrhundert lang stellte der Industriekonzern auf dem etwa 22 Hektar grossen Gelände, keine 200 Meter südwestlich des Hauptbahnhofs von Winterthur, Lokomotiven her. In den 1980er-Jahren wurde die Produktion allmählich eingestellt. Ein erster Plan, alles abzureissen und einen Businesspark anzulegen, scheiterte am Widerstand der Bevölkerung und des Schweizerischen Architekten- und Ingenieurvereins. Also lobte Sulzer einen internationalen Wettbewerb aus, den 1992 Jean Nouvel mit dem Projekt «Megalou» gewann. Doch auch dieses wurde nie umgesetzt – aus Mangel an Grossinvestoren verfiel die Baubewilligung 2001 ungenutzt. Dies gab den Weg frei für kleinteiligere Prozesse mit Zwischennutzungen und Übergangslösungen.

On compte par centaines les halles industrielles reconverties en Europe au cours des quarante dernières années, dans le sillage de la désindustrialisation – très souvent à l'aide de planchers intermédiaires ou de boxes structurant leurs grands espaces. C'est également le cas des anciennes halles de la SLM à Winterthur, dans lesquelles de nouveaux volumes ont été insérés. Mais ce qui était innovant au tournant du millénaire est aujourd'hui devenu une pratique largement établie. Les questions architecturales récurrentes liées à ce type d'intervention n'en sont que plus importantes: quel degré de retenue adopter pour permettre au bâti existant de conserver toute sa présence? Et comment créer de nouveaux espaces sans compromettre la hauteur et la légèreté qui caractérisent ces halles industrielles?

GENIUS LOCI PLUTÔT QUE MEGALOU

Le quartier Lokstadt constitue la dernière partie de l'ancien site industriel Sulzer-Areal à être réaffectée depuis l'arrêt progressif, au cours des années 1980, de la production de locomotives et de machines, après près d'un siècle d'activité. Ce périmètre d'environ 22 hectares, situé à moins de 200 mètres au sud-ouest de la gare centrale de Winterthur, a d'abord fait l'objet d'un projet de développement fondé sur une tabula rasa et la création d'un parc d'affaires. Ce projet a toutefois été abandonné face à l'opposition de la population et de la Société suisse des ingénieurs et des architectes. Sulzer a ensuite lancé un concours international, remporté en 1992 par Jean Nouvel avec son projet «Megalou». Faute d'avoir trouvé de grands investisseurs, le permis de construire a été abandonné en 2001, fermant définitivement la porte à la



Dieses inkrementelle Vorgehen wurde letztlich zu einem Musterbeispiel für die zeitgenössische Schweizer Stadtentwicklung, insbesondere für das Umnutzen von Industriearealen. Denn obwohl diese Aufgabe an Dutzenden Orten angegangen wurde, sind die Resultate oft enttäuschend, da häufig zu viele Spuren der Industriegeschichte ausgelöscht und gegen generische Gebäude ersetzt wurden. Anders beim Sulzer-Areal, wo viel Bausubstanz erhalten blieb und versucht wurde, mit neuen Strukturen ein Echo der Geschichte des Ortes zu schaffen.

Zu den frühen erfolgreichen Bausteinen gehört die Umnutzung der Kesselschmiede in der Halle 180 zur Architekturabteilung der ZHAW von Mäder+Mächler Architekten und Eppler Maraini Schoop (1991). Ab der Jahrtausendwende entstanden ergänzende Neubauten, Umbau- und Aufstockungsprojekte wie die Wohnüberbauung Lokomotive von Knapkiewicz & Fickert (2006) oder der Superblock von Adolf Krischanitz (2015).

Einen eigenen Bereich bildet der Lagerplatz entlang der Gleise, den die Stiftung Abendrot seit 2014 ökologisch und sozialverträglich, gemeinsam mit Anwohner*innen entwickelte. Dort wurde beispielsweise 2021 der viel beachtete Umbau der Halle K.118 des Baubüros in situ aus Reuse-Bauteilen mit einer dreigeschossigen Aufstockung abgeschlossen.

Die Umwandlung des Areals ist mit der Entwicklung von Werk 1 beziehungsweise unter dem neuen Label Lokstadt durch Implenia auf die Zielgerade eingebogen. Dort befinden sich unter anderem das Wohngebäude Krokodil von Baumberger Stegmeier und KilgaPopp aus Holz mit 248 Wohnungen (2021), daneben das Wohnhochhaus Bigboy von EM2N (2023), das nun gemeinsam mit den umgenutzten SLM-Hallen den nordwestlichen Abschluss hin zur stark befahrenen Zürcherstrasse definiert.

Das auffälligste, weil am höchsten aufragende Bauwerk wird Rocket von Schmidt Hammer Lassen und Cometti Truffer Hodel Architekten werden. Dieser 100 Meter hohe Turm mit Wohnungen soll 2030 fertiggestellt werden und als Schlussstein neben dem Casino stehen.

réalisation du projet, mais ouvrant la voie à des démarches à plus petite échelle fondées sur des usages temporaires et des solutions transitoires.

Cette approche incrémentale est finalement devenue un modèle pour le développement urbain contemporain en Suisse, en particulier pour la reconversion des friches industrielles. En effet, bien que cette tâche ait été entreprise dans des dizaines de sites, les résultats sont souvent décevants, car trop souvent, les traces de l'histoire industrielle ont été effacées et remplacées par des bâtiments génériques. Il en va autrement du site Sulzer, où une grande partie du patrimoine bâti a été préservée et où l'on a cherché à créer, à travers de nouvelles structures, un lien avec l'histoire du lieu.

Parmi les premières réalisations marquantes, on compte la reconversion de la forge de chaudières de la halle 180 en département d'architecture de la ZHAW, signée Mäder+Mächler Architekten et Eppler Maraini Schoop (1991). De nouveaux bâtiments, des projets de transformation et de surélévation ont ensuite vu le jour au tournant du millénaire: les logements Lokomotive de Knapkiewicz & Fickert (2006) ou le Superblock d'Adolf Krischanitz (2015), pour ne citer que deux exemples. Le Lagerplatz, quant à lui, constitue un secteur situé en bordure des voies ferrées, que la fondation Abendrot aménage depuis 2014 dans une perspective écologique et socialement responsable, en concertation avec les acteurs et actrices concernés. C'est ici que se trouve la halle K.118, rénovée et surélevée de trois niveaux par le Baubüro in situ en ayant recours au réemploi (2021).

Avec le développement du Werk 1, la transformation du Sulzer-Areal est entrée dans sa phase finale, orchestrée par Implenia sous le label «Lokstadt». On y trouve entre autres le projet Krokodil de Baumberger & Stegmeier et KilgaPopp, un immeuble de 248 logements réalisé en bois (2021), ainsi que la tour de logements Bigboy d'EM2N (2023). Cette dernière définit avec les halles SLM réaménagées la limite nord-ouest du périmètre matérialisée par l'artère très fréquentée de la Zürcherstrasse. Clef de voûte et dominant le nouvel ensemble du haut de ses 100 mètres, la tour résidentielle «Rocket» de Schmidt Hammer Lassen

Die Ziegelfassaden der ehemaligen SLM-Hallen wurden mit Respekt vor dem Bestand behandelt. Ein riesiger Jeton in der Wand an der Zürcherstrasse verweist humorvoll auf die neue Nutzung.

Les façades en brique de l'ancienne halle SLM ont été traitées avec beaucoup de respect pour l'existant. En haut du mur longeant la Zürcherstrasse, un jeton surdimensionné indique avec humour la nouvelle affectation.



HAUS IM HAUS

Eigentümerin Ina Invest – ein Immobilien-Spin-off der Implenia, der mittlerweile in die Cham Swiss Property Gruppe integriert wurde – schrieb 2020 einen Architekturwettbewerb für die Umnutzung der parallel zueinander liegenden Hallen Habersack und Rapide aus, bei dem die zukünftige Nutzung noch im Fluss war. Die Arbeitsgemeinschaft Oxid Architektur und Haefele Schmid Architekten gewann. Ein Gestaltungsplan gab die maximal mögliche Nutzfläche vor und die Denkmalpflege machte Vorgaben bezüglich der freizulassenden Flächen in den Hallen. Das zu bearbeitende Gebäudekonglomerat besteht aus zwei grossen Volumen und den zwei flankierenden Gebäudeteilen «Draisine» und «Kopfbau». Oxid und HSAR schlugen Co-Working-spaces in der Halle Habersack und ein dreigeschossiges Hotel in einem eingestellten Kubus für die Halle Rapide vor. Indem sie diesem das Bild von zwei grossen Zügen einschrieben, schufen sie eine anspre-

Architects et Cometti Truffer Hodel Architekten devrait se dresser d'ici 2030 juste à côté du nouveau casino.

UNE MAISON DANS LA MAISON

Le propriétaire Ina Invest – un spin-off immobilier d'Implenia désormais intégré au groupe Cham Swiss Property – a lancé en 2020, avant même que leur affectation ne soit définie, un concours d'architecture pour la reconversion des halles mitoyennes «Habersack» et «Rapide» avec son bâtiment de tête, et de la «Draisine», dans le cadre du plan d'aménagement du quartier de Lokstadt. Ce dernier définit pour les halles la surface utile maximale et intègre des exigences énoncées par les services de conservation des monuments qui définissent les surfaces devant rester libres à l'intérieur des halles. C'est le groupement Oxid Architecture et Haefele Schmid Architekten qui a remporté le concours en proposant des espaces de coworking dans la halle Habersack ainsi qu'un hôtel aménagé dans



chende Metapher. Dass die Halle durch das «Haus-im-Haus-Konzept» nur geringfügig angetastet wurde, überzeugte die Jury besonders.

Im Verlauf des Vermietprozesses kamen dann die Swiss Casinos ins Spiel, mit denen im November 2021 ein Mietvertrag unterzeichnet wurde. Das Hotel wurde in der Folge zu Kabinetten für Spielautomaten adaptiert. Die eingestellte Box konnte dadurch kürzer und niedriger ausgeführt werden. Das schuf Platz für eine grosszügige Bar sowie Roulette-, Black-Jack- und Pokertische. Mit der Eröffnung schloss Swiss Casinos einen defizitären Standort in Schaffhausen; die Belegschaft zog mit.

MEISTER DES GLEICHGEWICHTES

Oxid Architektur ging aus dem Büro von Marianne Burkhalter und Christian Sumi hervor und firmiert seit 2020 unter dem neuen Namen. Geführt wird es von Yves Schihin und Urs Rinklef – beide waren schon vorher langjährig Partner. Über Jahr-

Mit Einbruch der Dämmerung scheinen die unterleuchteten Züge und der Kronleuchter förmlich zu schweben. So entsteht eine cineastische Atmosphäre, die an Filme wie «Blade Runner» erinnert.

À la tombée de la nuit, les trains éclairés depuis l'intérieur et le lustre semblent littéralement flotter dans les airs. Il en résulte une atmosphère cinématographique qui rappelle des films tels que «Blade Runner».

un volume de trois niveaux implanté à l'intérieur de la halle «Rapide». Sa forme évoque deux trains, une métaphore simple qui structure le projet. Le concept de «maison dans la maison», qui limite les transformations de la halle existante, a convaincu le jury.

Au cours du processus de commercialisation, la société Swiss Casinos est entrée dans le projet et un contrat de location a été signé en novembre 2021. Le programme initial de l'hôtel a alors été remplacé par un casino. Le volume inséré dans la halle a ainsi pu être conçu plus court et plus bas que prévu, libérant de l'espace pour un vaste bar ainsi que pour des tables de roulette, de blackjack et de poker. Avec l'ouverture de ce nouvel établissement, Swiss Casinos a fermé son site de Schaffhouse, jugé déficitaire, et a transféré son personnel à Winterthour.

VIRTUOSES DE L'ÉQUILIBRE

Créé en 2020, Oxid Architektur a pris le relais du bureau fondé en 1984 par Marianne Burkhalter et Christian Sumi – sous la

zehnte hat sich das Büro eine beeindruckende Expertise beim Bauen mit und im Bestand erarbeitet: vom Umbau und der Erweiterung des Hotels Zürichberg (1995), einem der frühen Schlüsselwerke mit einem schneckenhausartig sich aufschraubenden neuen Zimmertrakt, über die Sanierung der Stadthalle Zürich 2020 mit skulpturalen goldenen Rampen bis zum Gewerbe- und Bürohaus Buck 40 in Zürich (2025) mit einem brutalistisch anmutenden herausgeschnittenen Atrium – um nur einige zu nennen. Die Sprache verschob sich dabei in Nuancen, blieb in der Haltung aber bemerkenswert konstant: mit Respekt vor dem Bestand, gepaart mit dem gleichzeitigen Mut zu kraftvollen, klar als neu ablesbaren architektonischen Gesten und starken Farben.

Auch die Arbeiten von HSAR zeugen von einer vergleichbaren Sensibilität. Besonders hervorzuheben ist ihr Projekt in Gondo, wo im Herbst 2000 eine Gerölllawine ein Drittel des historischen Stockalperturms zerstörte. Durch eine Ergänzung mit Sichtbeton (2007) entstand eine stimmige Einheit, die sich harmonisch in den Bestand einfügt und zugleich die Geschichte des Gebäudes sowie der Katastrophe als prägendes Ereignis ablesbar macht.

Diese Balance aus Rücksicht und Setzung findet im Casino Winterthur erneut eine konsequente Ausformulierung.

HEREINSPAZIERT

Die Ziegelfassaden der Lokhallen wurden mit grossem Respekt behandelt und der Spielbetrieb gibt sich von aussen nur dezent zu erkennen. Am deutlichsten erzählt ein riesiger Jeton, der aus der Wand an der Zürcherstrasse ragt, von der neuen Nutzung – vielleicht eine humorvolle Reminiszenz an die Kanonenkugel, die seit dem 17. Jahrhundert in einer Treppe des römischen Palazzo Colonna steckt? Wer durch die Flügeltüren mit ihrem Raster kleiner Bullaugen tritt, ahnt eine kulturelle Nutzung, erwartet aber kein überdrehtes Spektakel à la Las Vegas. Diese Diskretion ist programmatisch. Das Casino nimmt sich architektonisch zurück und hat dennoch viel Charakter. Die eigentliche Adressbildung passiert hinter den Fassaden in der Halle Habersack.

Eine Hälfte wurde freigelassen als öffentliche Passage und Zugang zu den verschiedenen Nutzungsbereichen. Im südwestlichsten Schiff sollen künftig in einem

direction de Yves Schihin et Urs Rinklef, associés de longue date chez Burkhalter Sumi. Le bureau a développé une expertise remarquable dans le domaine de la construction dans et avec l'existant: de la transformation et de l'extension de l'hôtel Zürichberg (1995), un projet emblématique qui complète l'hôtel existant par une nouvelle aile de chambres organisée autour d'une rampe circulaire, jusqu'au bâtiment commercial Buck 40 à Zurich (2025) et son atrium à l'allure brutaliste découpé dans les dalles, en passant par la rénovation de la Stadthalle à Zurich (2020) et ses rampes sculpturales dorées – pour ne citer que quelques projets. Si le langage a évolué avec le temps, l'approche est restée remarquablement cohérente: un respect de l'existant mis en valeur par de nouveaux accents architectoniques marquants, et des couleurs vives.

Les travaux de HSAR témoignent d'une sensibilité similaire, à l'image d'un projet à Gondo (2007), où une lave torrentielle détruisait un tiers de la tour historique de Stockalper à l'automne 2000. Les architectes ont complété le volume existant atrophié en béton apparent, et ajouté deux autres bâtiments pour créer un ensemble cohérent qui rend compte de l'histoire du bâtiment impacté par la catastrophe naturelle.

Un équilibre entre retenue et audace qui se manifeste également au Casino de Winterthur.

VISITE DES LIEUX

Les façades en briques des hangars à locomotives ont été traitées avec respect et, de l'extérieur, l'activité du casino ne se laisse percevoir que discrètement. C'est principalement un énorme jeton, qui dépasse du mur donnant sur la Zürcherstrasse, qui témoigne de cette nouvelle fonction – peut-être un clin d'œil humoristique au boulet de canon qui se trouve coincé dans un escalier du palais romain Colonna depuis le 17^e siècle? En franchissant les portes battantes ornées d'une grille de petits hublots, on devine une vocation culturelle, mais on ne s'attend pas à un spectacle extravagant façon Las Vegas. Cette discrétion est programmatische. Le casino fait preuve de retenue sur le plan architectural, tout en ayant beaucoup de caractère. C'est derrière les façades, dans la Habersack Halle, que se joue clairement la destination du lieu.

Auf den Holzeinbauten erstreckt sich eine Terrasse, welche die Besucher*innen ganz nah an die faszinierenden Hetzer-Binder aus Stahl und Holz bringt, die das Dach tragen.

Une terrasse a été aménagée sur la structure en bois. Cette dernière permet de contempler de près les poutres Hetzer en acier-bois qui portent la toiture.



hölzernen Einbau ein Food Court und im Obergeschoss ein Fitnesscenter realisiert werden. Die sogenannte «Markthalle» formuliert die stärkste städtebauliche Geste des Projekts. Sie etabliert eine öffentliche Passage von der Zürcherstrasse zum Dialogplatz. Besonders charmant sind zwei eingestellte, umgenutzte Güterwagen, in denen WCs und Garderoben Platz gefunden haben. Sie erzählen ganz bildhaft von der früheren Bestimmung als Produktionsort von Schienenfahrzeugen. Im Alltag dient die Halle als riesiges Foyer für Casino, Fitness und Gastro. Sie hat das Potenzial, zu einer Quartiermitte zu werden, muss dazu aber kreativ und regelmässig bespielt werden.

Den architektonischen Höhepunkt bildet die Halle Rapide mit dem eigentlichen Casino. Besonders beeindruckend ist ein raumprägender «Kronleuchter» über der Lok-Bar. Er hängt samt Regalen an einem Originalkran, mit dem früher die Lokomotiven bewegt wurden – über 15 Tonnen schwer. Die Verwendung der vorhandenen Kranbrücke als Aufhängung einer Lichtskulptur aus Glasbausteinen ist die eleganteste Geste des Projekts: Ein industrielles Bauteil bleibt im Dienst, wechselte aber vom Werkzeug zur pompösen, faszinierenden Festsaal-Insignie.

Die beiden bereits erwähnten grossen Holzvolumen, die wie abstrakte Züge wirken, sorgen für einen weiteren Wow-Effekt. Die Loks bilden das ikonografische Herz des Projekts. Mit der architekturgeschichtlichen Brille betrachtet, scheinen sie auf

Mitoyenne du casino, la halle «Haber-sack» a été divisée en deux. La première moitié, vide ou presque – deux wagons de fret abritant vestiaires et sanitaires s’y tiennent, témoins de l’ancienne affectation d’usine à wagons et locomotives – permet de traverser le complexe et d’accéder aux différentes enseignes, dont le casino dans la halle «Rapide» voisine. La deuxième moitié devrait bientôt accueillir un food-court et un club de fitness hébergés dans une structure en bois. Baptisé «Markthalle», ce passage public reliant Zürcherstrasse et Dialogplatz constitue le geste urbanistique marquant du projet. Si le potentiel pour faire de cet espace un lieu central du nouveau quartier est évident, sa concrétisation nécessitera une programmation créative.

En termes d’architecture, c’est la halle «Rapide» – celle du casino – qui remporte la palme. Le lustre qui flotte au-dessus du Lok-Bar est particulièrement impressionnant. Il a été suspendu au pont-roulant qui servait autrefois à déplacer les locomotives – l’ensemble pèse plus de 15 tonnes. Cette utilisation de l’existant pour suspendre une sculpture lumineuse en briques de verre est le geste le plus élégant du projet: un élément industriel reste en service, délaissant son statut d’outil pour devenir le signe fastueux et fascinant de la nouvelle salle.

Les volumes en bois évoqués précédemment surprennent eux aussi. Ces locomotives abstraites constituent le cœur iconographique du projet, et ne sont pas sans rappeler les bâtiments le long des routes

die von Robert Venturi und Denise Scott Brown humorvoll als «Ente» bezeichneten US-amerikanischen Roadside-Gebäude anzuspüren, bei denen die Form unmittelbar auf die Funktion hinweist. Nun werden hier aber keine Lokomotiven mehr gebaut und auch keine Modelleisenbahn ausgestellt. Die Metapher ist also eine Visualisierung der Vergangenheit, eine «duck from the past», eine Art metaphorischer Geist, manifestiert durch Architektur.

Zwei Gleise dienen den Loks als Setzlinien. Sie koppeln die Einbauten räumlich und konzeptionell an die ursprüngliche Logik der Halle. Betritt man die beiden Züge über deren gemeinsame Erschliessungsachse in ihrer Mitte, wird ihre Materialität spürbar. Holz und schwarze Kacheln in den Treppenhäusern lassen sie wohnlich wirken – ein angenehmer Kontrast zum eher kühlen Kosmos von Stahl- und Backstein der Halle. Beim Besuch wirkten die Kabinette mit den Spielcomputern introvertiert – ein Eindruck, der von der Wärme, welche die vielen Monitore der Spielecomputer absondern, gesteigert wird. Man spürt die Hoteltypologie nachklingen, auch wenn die Form und Gliederung der Räume mit den Slotmaschinen in Workshops mit dem Casino überarbeitet wurden. Man hätte in diesem Moment das Konzept jedoch radikaler überdenken und stärkere räumliche Bezüge zwischen den Bereichen von Grosse und Kleinem Spiel schaffen können – etwa ein spielerisches Konglomerat aus halboffenen Boxen, Stegen und Brücken. Der Betreiber wünschte sich aber explizit Räume, die ein fokussiertes Spielen ermöglichen – ein Glücksfall, denn soll die Halle künftig anderen Nutzungen dienen, können die Boxen ohne grossen Aufwand andere Funktionen übernehmen.

GROSSER BAHNHOF

Dass die gestalterische Konzeption des Casinos ausschliesslich auf den beiden Elementen Holzloks und Kronleuchter beruht, scheint auf den ersten Blick asketisch, ist aber klug: So bleibt die Halle gleichberechtigte Mitspielerin, die eingefügten Bilder und die industrielle Hülle bilden ein Gleichgewicht. Die Einbauten haben viel Charakter, sind aber gleichzeitig nicht zu mächtig, um die Wirkung der Halle selbst zu schmälern. Ihr basilikal anmutender Raum mit Obergadenfenstern und einem

américaines analysés et qualifiés avec humour par Robert Venturi et Denise Scott Brown de «canards»: des bâtiments dont la forme, selon eux, renvoie immédiatement à leur fonction. Les locomotives ont déserté les halles de la Lokstadt, pas plus que l'on n'y trouve des trains miniatures. La métaphore est donc une visualisation du passé, un «duck from the past», sorte d'esprit métaphorique matérialisé à travers l'architecture.

Les deux voies sur lesquelles sont positionnées les locomotives ont d'ailleurs un statut similaire: elles relient les nouveaux aménagements à la logique initiale de la halle, tant spatialement que conceptuellement. Elles nous indiquent aussi l'entrée située entre les deux volumes. Le bois et les carreaux de faïence noire qui habillent les cages d'escaliers confèrent à l'intérieur un aspect chaleureux – un contraste intéressant avec l'univers d'acier et de briques plutôt froid de la halle. Quand bien même la forme et l'agencement des salles de machines à sous ont été revus au cours de workshops avec le maître d'ouvrage, les cabines abritant les jeux sont plutôt introverties, comme si la typologie hôtelière n'avait pas complètement disparue – impression que renforcent les nombreux écrans et de la chaleur qu'ils dégagent. Le concept aurait pu être plus radical, cherchant à relier entre elles les zones de jeux ouvertes et les autres plus introverties à l'aide, par exemple, d'un conglomérat ludique de cabines semi-ouvertes et de passerelles. L'exploitant souhaitait toutefois un aménagement spatial permettant de se concentrer sur le jeu. L'avantage, car il en existe un, réside dans la réversibilité de la halle: si elle devait à l'avenir changer d'affectation, les nombreux boxes pourraient accueillir d'autres fonctions sans grand effort.

UN ACCUEIL EN GRANDE POMPE

Le fait que la conception architecturale du casino repose exclusivement sur deux éléments – les locomotives en bois et le lustre – peut paraître ascétique à première vue, mais s'avère judicieux: la halle reste ainsi un acteur à part entière, orchestrant l'équilibre qui s'installe entre les images intégrées et l'enveloppe industrielle. Si les aménagements ont beaucoup de caractère, ils ne réduisent pas l'effet spatial produit par la halle elle-même. Son espace aux allures

Die Markthalle bildet eine öffentliche Passage von der Zürcherstrasse zum Dialogplatz und fungiert im Alltag als Foyer für das Casino und künftig auch für ein Fitness und einen Food-Court.

Le passage public de la «Markthalle» relie Zürcherstrasse et Dialogplatz tout en faisant office de hall d'accueil pour le casino, et à l'avenir aussi pour un club de fitness et un food-court.

Innenräume der Loks sind in Holz gefasst und wirken überraschend wohnlich. Sichtbare Holzkonstruktion und schwarze Fliesen prägen die Atmosphäre.

Les intérieurs des locomotives sont revêtus de bois et dégagent une atmosphère étonnamment chaleureuse. Cette ambiance est notamment portée par la structure en bois apparente et le carrelage noir.



langen Prismaoberlicht im First, das Tageslicht in die Tiefe führt, bleibt auch nach der Umnutzung in seiner Wirkung unbeeinträchtigt – eine seltene Qualität für eine derart grosse Industriestruktur.

Doch nicht überall in der Halle ist die Raumqualität gleich hoch: Die Loks entfalten ihre Kraft im Südosten besonders stark; dort sind sie freigestellt und etablieren einen Dialog mit der Bar und den Tischen des Grossen Spiels. Hier wurden sie gegen die Tiefe des Raumes inszeniert, und der Massstabssprung zwischen Halle und Einbau ist besonders beeindruckend. Neben und hinter den Zügen jedoch, auf den schmaleren Flächen, verlieren sie an Wirkung. Dort kann der Raum kaum atmen und die Züge bilden keine richtigen Fassaden aus, sondern haben – von niedrigen Bandfenstern abgesehen – geschlossene, schwarz lasierte Wände. Das macht die angrenzenden Bereiche gangartig, auch wenn da und dort ein Spielcomputer steht. Als sie noch als Hotelzimmer gedacht waren, hätten die Fassaden raumhohe vertikale Fenster haben sollen.

Auf dem Holzeinbau gibt es zudem eine «Dachterrasse». Sie bietet Raum für Apéros und Bankette. Beim Besuch wirkte sie peripher, bietet aber die Möglichkeit, der faszinierenden Dachkonstruktion mit ihren Hetzer-Bindern ganz nah zu sein und wie von einem Belvedere das Treiben in der Halle unter sich zu beobachten.

de basilique, avec ses fenêtres en arc et la longue verrière du faîtage qui laisse pénétrer la lumière naturelle, conserve tout son effet même après la reconversion – une qualité rare pour une structure industrielle d'une telle envergure.

Mais la qualité de l'espace n'est pas la même partout dans la halle: les locomotives déploient toute leur puissance dans la partie sud-est où elles sont mises en valeur et dialoguent avec le bar et les tables à jouer. La profondeur spatiale permet de les mettre en scène, et le contraste d'échelle avec la halle est particulièrement impressionnant. Elles perdent de leur impact sur les côtés et à l'arrière, là où les surfaces sont plus étroites. L'espace peine à respirer, les volumes n'ont pas de véritables façades et se présentent comme des cloisons aveugles et noires, donnant à ces zones secondaires l'allure d'un couloir – ce qui n'était pas le cas dans le projet initial d'hôtel dont les façades étaient structurées par des fenêtres verticales toute hauteur. Et ce ne sont pas les machines à jeu qui ont été installées ici et là qui y remédieront.

La structure en bois offre toutefois un «toit-terrasse» utilisé à l'occasion de banquets ou d'apéritifs. Un élément presque anecdotique lorsqu'il est vide, qui permet cependant de s'approcher jusqu'à presque toucher la charpente et sa fascinante structure Hetzer, tout en observant l'agitation qui règne dans la halle en contrebas.



Im kleineren Kopfbau im Norden an der Zürcherstrasse liegt ein separater Eventbereich.

Le petit bâtiment de tête donnant sur la Zürcherstrasse abrite un espace événementiel indépendant.

Zwischen Casino,
Eventbereich und
Nachbargebäude spannt sich
ein intimer Hof auf.

Entre le casino, l'espace
événementiel et le bâtiment
voisin s'étend une petite cour
intimiste.



VERÄNDERUNGEN ANTIZIPIEREN

Man wünscht dem Projekt – nicht unbedingt als Glücksspielort, sondern aus architektonischer Sicht und wegen seiner belebenden Rolle für das Quartier – gutes Gelingen. Wie gut die Architektur im Alltag beim Casinopublikum ankommen und ob sie die Kraft haben wird, eine kritische Menge über mehrere Jahre hinweg an die Spieltische und Automaten zu ziehen, wird sich zeigen. Es scheint, Architekt*innen und Investorin haben eine Architektur gesucht, in der mögliche Nachnutzungen bereits mitgedacht wurden. Die Loks und der Kronleuchter scheinen stark genug, um künftige Umnutzungen überdauern zu können.

Beim Besuch an einem Montagabend im April verteilten sich etwa dreissig Personen in der grossen Halle des Casinos und die Markthalle wirkte still. Jetzt, wo das Casino in den ersten Sommer geht, wird es spannend sein zu beobachten, wie es den öffentlichen Raum der Lokstadt zu aktivieren hilft. Die grossen Tore können zum Dialogplatz hin geöffnet und die Bar besucht werden, ohne den kontrollierten Bereich des Casinos zu betreten. Platz und Hallen können so zu einer räumlichen und atmosphärischen Einheit verschmelzen und tatsächlich zu einem Portal für die Lokstadt werden – ein guter Grund für die Redaktion wiederzukommen, noch bevor Rocket in den Himmel schiessen wird.

ANTICIPER L'AVENIR

Souhaitons bonne chance à ce projet – pas nécessairement en matière de jeux, mais dans son rôle dynamisant pour le quartier. Les années à venir montreront dans quelle mesure cette architecture est appréciée et quelle part elle prend dans l'attrait du casino auprès de sa clientèle. Rien de rédhibitoire toutefois: locomotives et lustre semblent suffisamment marquants pour accueillir et survivre à de futures reconversions.

Lors de la visite des lieux un lundi soir d'avril, une trentaine de personnes occupait la grande salle du Casino et le calme régnait dans la «Markthalle». L'été sur le point de débiter, il sera intéressant d'observer comment le casino et son écrin post-industriel contribuent à dynamiser l'espace public de la Lokstadt. Les portes donnant sur la Dialogplatz peuvent d'ailleurs s'ouvrir complètement, de même qu'il est possible d'accéder au bar sans traverser la zone contrôlée du casino. Deux facteurs qui doivent permettre à la place et à la halle de former une unité spatiale et atmosphérique, et devenir ainsi une porte d'entrée de la Lokstadt – une bonne raison de revenir encore avant que «Rocket» ne s'extirpe du sol en direction du ciel.

Weitere spannende Projekte
von Oxid Architektur finden
Sie online auf Swiss Arc.

Vous trouverez d'autres
projets passionnants
d'Oxid Architektur en ligne sur
Swiss Arc.

